

Julien **Duthu** Contrebasse  
Rémi **Panossian** Piano  
www.duthu-panossian.com

## Contact

---

### Tour & Management

**Bernard IVAIN**

Tél : +33 298 74 02 29

Gsm : +33 608 61 34 18

[Bernard.ivain@duthu-panossian.com](mailto:Bernard.ivain@duthu-panossian.com)

Promo

**Arielle BERTHOUD**

Tél : +33 609 707 218

[Arielle.berthoud@noos.fr](mailto:Arielle.berthoud@noos.fr)

**Nouvel Album : TWO (Plus loin music/Nocturne)**  
**avril 2008**



**1er Album : No end... (Nocturne)**  
**Octobre 2005**





## Les Dernières Nouvelles Du Jazz le 17 mai 2008

**Julien Duthu /Rémi Panossian : "TWO"**  
Plus Loin Musique / Nocturne 2008

*Surprenant aux premiers abords, l'album de ce duo inattendu s'intitule tout naturellement « Two ». Enregistré en septembre 2007 par Fred Betin au « Studio 26 », publié sous le label « Plus Loin Musique » et distribué par « Nocturne », on y goûte un somptueux dialogue entre deux musiciens d'un rare talent, étonnant par sa fraîcheur.*

*Rémi Panossian est un pianiste de 25 ans déjà expérimenté par ses différentes collaborations avec Rick Margitza, Pierrick Pedron ou bien encore Aldo Romano. La réplique est donnée au pianiste par la voix de la contrebasse de Julien Duthu, lui aussi musicien de la nouvelle génération, déjà très présent sur la scène Jazz française.*

*Cette balade enregistrée en duo est essentiellement un recueil de compositions originales des deux protagonistes, à l'exception du dernier morceau intitulé « Le temps des cerises ». Il faut déguster cette tendre complicité comme un parfum huilé, qui n'est pas sans rappeler certaines ambiances méditerranéennes aux odeurs nostalgiques. Au-delà de vaines démonstrations techniques, sachant argumenter son discours de lyrismes démesurés, cette paire indissociable de fidèles coloristes transmet sa profonde passion à travers une vision ultra-personnelle de la musique.*

*Chaque pièce est habitée par une histoire, à chaque fois différente au fil des plages du disque, s'appuyant le plus souvent sur une sorte de danse aussi légère que lancinante. Ces mouvements rythmiques, parfois asymétriques, sont relativement marqués par les fréquences basses de la matière sonore, ce qui permet à l'harmonie d'installer en hauteur toute la suprême beauté dont elle est capable entre les mains d'un tel duo, offrant ainsi à l'auditeur les fruits d'une connivence sans limites. Cette association prend parfois tournure d'expérimentation par le biais de l'utilisation de l'archet par le contrebassiste ou bien de l'approche manuelle des cordes du piano.*

*Ces atypiques considérations musicales font ressortir cette permanente métaphore du rêve, et cela grâce aux reflets que met en relief la résonance des instruments, notamment dans cette improvisation décausée portant logiquement le nom de « Chasin' The Dreams ». On y entend d'ailleurs presque par hasard une utilisation percussive et boisée des deux instruments à cordes. Selon les goûts, peut-être est-ce la meilleure manière de rendre vivant un tel répertoire, aux travers de coups sur le bois, faisant apparaître ce troisième musicien si absent du côté rythmique.*

*Mais le choix de l'instrumentation, aussi difficile qu'il soit d'être entrepris, a le mérite d'offrir tout le charme d'une texture sonore bucolique et volatile, avec toujours pour centre ce dialogue à double sens, cette mélancolique conversation qui ne laissera personne indifférent.*

Tristan Loriaut

# MIDI LIBRE le 8 mai 2008

## Jazz : Les lumineux pinceaux du pianiste Rémi Panossian

### PORTRAIT

*Le Montpelliérain de 25 ans défend, demain au Jam, son magnifique deuxième album en duo avec Julien Duthu C'est la faute à Petrucciani ! Cela faisait trois ans que le Montpelliérain Rémi Panossian picorait de ses mains d'enfant le piano maternel. Jusque-là rien que de très ordinaire, des cours de piano classique, un peu de boogie-woogie par ci, de ragtime par là. Mais Michel Petrucciani. « À 10 ans, je l'ai vu, à Prades. J'ai passé tout le concert debout, ébahi. Il avait cette particularité de procéder par phrases lyriques, super belles, limpides, et ce rythme, incroyable ! C'était ça que je voulais faire, raconte-t-il quinze ans plus tard. Et puis, dans mes yeux de gamin, voir ce petit bonhomme qui faisait ma taille, irradier d'un tel génie... »*

*Alors le jazz. Tout pour lui, très vite. D'abord à la MJC de Clapiers, en cours particuliers, puis en stage avec Stéphane Kochoyan et au Jam, forcément (harmonie, improvisation et histoire du jazz). « J'étais parti pour faire des études scientifiques mais un jour, vers 12-13 ans, j'ai dit à ma mère que je devais faire du jazz, ça me plaisait trop, se souvient Rémi Panossian. J'avais ouvert la boîte, je ne pouvais faire autrement que manger tous les chocolats ! » Une boulimie qui le mène à Toulouse. Au conservatoire, où il obtient un diplôme d'étude musicale de jazz et de musiques improvisées. À la fac, où il décroche, en parallèle, un deug de musicologie. La Ville rose lui sourit, la vie aussi. Et les rencontres de devenir déterminantes.*

*« J'avais un ami trompettiste qui voulait monter un quintette. Le groupe a duré un mois... mais j'y ai rencontré Julien. On a flashé, littéralement. » Julien, c'est Julien Duthu, toulousain, contrebassiste. Son aîné de huit ans, son frangin de dorénavant. « Ce qui nous a rapprochés, c'est... la connerie !, plaisante Rémi Panossian. Pendant les répétitions, c'était n'importe quoi, des blagues tout le temps. On s'est trouvé, quoi ! On a commencé à se voir en dehors, puis on a monté notre duo et on ne s'est jamais demandé s'il fallait ajouter un batteur, comme cela se fait d'habitude. » Ils donnent leur premier concert ensemble pour la fête de la musique, en 2002. « Il n'y a pas d'accompagnant ni de soliste, c'est une musique à deux voix qui s'entrelacent », insiste le pianiste. À quatre mains mais d'un seul geste donc, ils signent en 2005, un premier album No End (Nocturne) qui tape dans le pavillon des mélomanes. D'aucuns ne craignent alors pas de comparer ces jeunots à la maturité aussi précoce que leur technique est sûre (et partant, n'a nul besoin de s'exhiber pour épater) à Abdullah Ibrahim et Keith Jarrett. Rien de moins.*

*Sorti fin mars dernier, leur deuxième album, Two (toujours chez Nocturne), confirme. Mieux : il subjugué. L'écriture de nos brillants amis a encore gagné en beauté, elle joue et se joue des espaces et des temps, pour dire avec concision, pour suggérer à profusion. Élégant, limpide, inventif et volontiers charmeur, leur jazz emprunte à la pop, son immédiateté mélodique (« Nous aimons autant Monk et Jarrett que Radiohead et Janis Joplin ») et au cinéma, sa puissance évocatrice (« Longtemps, après avoir vu un film, je me précipitais à mon piano pour y retranscrire mes émotions »). Du jazz qui vous en fait voir, en somme, et que du très chouette. Allez demain au Jam. C'est là que ça se passe. Avant, parions-le, le reste du monde.*

Jérémy BERNÉDE

## **NOUVEL ALBUM : « TWO »**

*Two, un duo très solide. Une musique qui vit de toute la force de la jeunesse, bien ancrée dans le New York d'hier, elle file vers le monde de demain.*

**Sud Ouest – sept 2008**

*Élegant, limpide, inventif et volontiers charmeur, leur jazz emprunte à la pop, son immédiateté mélodique et au cinéma, sa puissance évocatrice.*

**Midi Libre, mai 2008**

*Ce disque prouve encore que la formule duo piano/contrebasse qui tend à s'étendre actuellement dans le monde jazz a de quoi séduire les oreilles. A écouter en boucle sans se lasser...*

**Piano Bleu 2008**

*Cette paire indissociable de fidèle coloristes transmet sa profonde passion à travers une vision ultra personnelle de la musique, avec toujours pour centre ce dialogue à double sens, qui ne laissera personne indifférent.*

**Dernières Nouvelles du Jazz –mai 2008**

*Après un premier album prometteur, les voici de retour avec Two. Ils prouvent dans ce deuxième album la force du duo quand il est habité par la même passion. L'album de la maturité.*

**France Info- avril 2008**

*Ils sont deux. Simplement deux. Une insolence due à leur jeune âge et une simplicité habituellement absente aux jeunes musiciens : voilà la grande réussite de Two. Quel Talent !*

**La gazette – juin 2008**

*En se posant clairement la question du son de groupe, en faisant passer au second plan une indiscutable maîtrise instrumentale, ils nous offrent une vision du Jazz généreuse et profonde.*

*Un public qui se reconnaîtra ici dans la limpidité des couleurs, des idées mélodiques et d'un espace vital dont notre monde a plus que jamais besoin.*

**Daniel Yvinec- avril 2008**

*Le contrebassiste Julien Duthu et le pianiste Rémi Panossian, dessinent une musique aux contours délicats, qui déroulent ses motifs comme au long d'une partition finement détaillée.*

**Jazz magazine- mai 2008**

*Le jazz, on le sait bien, requiert une maîtrise instrumentale de haut vol et exige de ses praticiens une rigueur et une abnégation imposantes ...Combien d'heures passées à gravir des montagnes de gammes et d'arpèges, à relever note pour note les escapades de Charlie Parker ou les surprises de Monk... Et ce n'est là que le début. Par la suite, il faudra paradoxalement oublier tout cela tout en continuant d'enrichir son langage; dans le même temps, inventer une lecture personnelle de cette imposante histoire, bricoler avec les bouts de ficelle de l'imagination un moyen de raconter la sienne, ne pas oublier le passé tout en façonnant les matériaux du présent, de l'instant ...*

*Malgré leur jeune âge (56ans, à eux deux), Julien Duthu et Rémi Panossian naviguent déjà loin des écueils de cet apprentissage. En se posant clairement la question du son de groupe, en faisant passer au second plan une indiscutable maîtrise instrumentale, ils offrent une vision du Jazz généreuse et profonde, qui ne laissera pas de côté un public parfois intimidé par ces montagnes de savoir et qui se reconnaîtra ici dans la limpidité des couleurs, des timbres, des idées mélodiques et d'un espace vital dont notre monde a plus que jamais besoin.*

**D.Yvinec**

## **PRESSE PREMIER ALBUM**

*Cet album nous emmène dans un univers atypique. Car ce très beau duo qui utilise les espaces et les grandes respirations entre les lignes, nous intéresse autant par ce qu'il dit que par ce qu'il suggère.*

**Jazzman magazine, octobre 2005.**

*La rencontre, comme jadis de Duke avec Jimmy Blanton, de deux jeunes musiciens.*

*Ici, la notion d'accompagnement perd toute raison d'être, tant apparaît manifeste la volonté de placer les deux discours sur un pied d'égalité. D'où cette musique à la respiration ample et l'écoute mutuelle qui stimule l'inspiration.*

**Jazz magazine, décembre 2005.**

*Le sens de la communion musicale est total, arpentant la mélodie d'une harmonieuse façon avec à la fois douceur et énergie. Une musique qui s'écoute avec une attention soutenue plus on la découvre.*

**Jazz Notes, décembre 2005.**

*Deux jeunes musiciens, qui interprètent leurs compositions, un jazz moderne assez libre et très inventif, avec un talent fou. C'est fascinant d'un bout à l'autre.*

**Hifi vidéo magazine, novembre 2005**

*Huit titres composés en duo et qui témoignent d'un talent étonnamment précoce. Cette maturité transpire d'un jazz concis, sûr de sa technique et de ses charmes.*

**Midi Libre, novembre 2005.**

*Deux jeunes musiciens qui viennent de sortir un album épatant et très jazz. A découvrir absolument.*

**Intra Muros hebdo, novembre 2005**

*Une vraie originalité, un son très personnel. Et c'est bien cette authenticité et cette sensibilité très à contre-courant des prouesses académiques qui nous séduit tant chez ces très jeunes musiciens. Attention talent !!!*

**La dépêche , novembre 2005.**

*Un duo qui monte, qui monte. On est pas avec eux dans l'esprit d'accompagnement, ils tendent au son d'ensemble. Un son qui type déjà ce duo particulièrement prometteur sur la scène du jazz où la musique qui vient du cœur reste la meilleure.*

**La depeche , décembre 2005.**

*Leur musique résulte d'un long dialogue basé sur une énorme confiance mutuelle qui leur permet toutes les audaces, tous les vagabondages, toutes les divagations. Mélodies entêtantes et climat envoûtant sont au rendez vous d'un album placé sous le signe de l'élégance et de la fluidité! Hautement recommandé!*

**Intra muros hebdo, avril 2006**

*«J'ai toujours pensé que le contrebassiste était chagriné par le moment du solo et qu'il n'y allait qu'à reculons, comme un mécanicien à qui l'on demande parfois de refaire une peinture.*

*JULIEN DUTHU ne montre pas ce qu'il sait faire : sa contrebasse s'en charge, disant en quelques notes l'histoire cachée de la composition, suggérant l'intrigue en quelques riffs. Son vrai solo est là, dans cette narration en filigrane. Le piano de RÉMI PANOSSIAN obéit aux mêmes lois de la frugalité, qui rendent d'autant plus impérieux ses moments d'exaltation. Il se fond dans une mémoire d'Arménie tendant l'oreille vers des univers qu'il fait se rejoindre. Incantation et plain-chant : ABDULLAH IBRAHIM et KEITH JARRETT, puisqu'il faut des noms. Il faut parfois se débarrasser du jazz pour mieux y revenir. La jeunesse de l'un et de l'autre leur a quand même laissé le loisir de méditer cette vérité. En jouant dedans et autour, ils en font très librement leur affaire, une main sur le coeur... les deux autres sur le bois ou l'ivoire. «*

**François Lacharme, éditeur du mensuel Jazzman**

*Un duo extraordinaire, en quête de ces moments de magie musicale qui se produisent parfois entre des personnes qui prennent des risques, sont sensibles à l'instant et sont ouvertes à toutes les possibilités. Ces deux musiciens recherchent quelque chose que l'on ne trouve que chez les grands : une communication musicale, qui dépasse la technique et le calcul intellectuel. La sensibilité au son et la mise à l'écart de l'ego en sont des paramètres importants, et ces jeunes hommes l'ont compris. Je sens qu'ils peuvent aller loin ; ils nous inspirent par leur pureté. J'espère qu'un large public sera touché par leur quête sincère de devenir ce qu'ils transmettent : la Musique.*

**Hein Van de Geyn, contrebassiste.**